



Chapitre 5 : Le jeu de la mort sur Qo'noS !

Par JeanLucSynthcave

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres](#).

Cold avait devant lui une authentique forteresse Klingonne qui tombait petit à petit en ruines. La maison des *Kahl*, auparavant une grande maison Klingonne. Face à lui, une immense porte en bois et en alliages de métaux saillants, infranchissable, entourée de palissades abîmées par le temps mais toujours debout.

Il se souvint des funérailles de Korn, à cet exact endroit où il transportait son cercueil, vêtu son uniforme de cérémonies. Dans ses souvenirs, l'endroit était décoré de fleurs, peuplé de Klingons qui venaient lui rendre hommage et célébrer sa mort. Aujourd'hui, cette forteresse semblait éteinte et encore plus triste que le jour où il a enterré son ami. Il se décida à ouvrir la petite porte taillée dans l'immense porte qui avait l'air endormie depuis des années. Elle était verrouillée de l'intérieur. Il n'osa pas faire le tour. Connaissant les Klingons, ces bougres tiraient sur ce qui semblait être un intrus plus rapidement que les fermiers Texans.

COLD recula. « **KOBAL KAHL !** », cria t'il. Rien. Il attendit une minute et décida de prendre de l'eau et d'aviser par la suite. Sa voix dû réveiller la forteresse endormie, qui s'éveilla : alors qui s'assit pour boire, il entendit des bruits de bottes qui courraient, des bruits d'échelle.

« Bon sang de m... » à peine eut-il le temps de jurer et de prendre son sac pour se cacher au loin qu'il entendit le cliquetis des armes qui se chargeaient. Une lumière aveuglante fut braquée sur lui et il ne put qu'apercevoir des ombres et des formes de tête au dessus des barricades. COLD n'eut que le temps de cacher ses yeux son bras. Trois tirs retentirent et l'éclaboussèrent de la terre qu'il avait à ses pieds, tels des coups de semonce.

« **VAS T'EN ! OU LES FEUX T'EMPORTERONT !** » cria une lourde voix Klingonne qui parût sortir des entrailles du fort.

En reculant, COLD tenta de crier « Tirez-pas, bon sang !! Je viens voir Kobal KAHL, pas me faire trouer comme un satané gruyère !! »

Dix secondes passèrent, qui parurent interminables aux yeux de COLD.

« **QUI ES-TU, ÉTRANGER ?** » répondit la voix.

Las de répéter sans cesses son récit, COLD fit un effort car il était arrivé à destination : « Je suis Steve COLD. Il y a six années de cela, je suis venu ici pour inhumer mon ami, KORN, mort à mes côtés en me sauvant la vie. Aujourd'hui... » COLD réfléchissait aux raisons qui l'ont poussé à aller sur Qo'noS. Il souhaita rester vague, face à un peloton de soldats Klingons qui



braquaient leur arme sur lui « Aujourd'hui il semble que je veuille me remémorer de lui auprès de sa famille, pour l'honorer. Mais si une autre famille s'est installée ici, alors je repartirais d'où je viens. Autrement, KORN était un frère pour moi, et Steve COLD n'a pas fait ce voyage pour se faire jeter de la soirée. »

Une minute passa. Il resta là, immobile, ne sachant s'il devait partir ou rester. Un bruit de loquets et de serrures émana de la porte.

« TU PEUX ENTRER, ÉTRANGER. MAIS SI TU N'ES PAS CELUI QUE TU PRÉTENDS ÊTRE, ALORS TA VIE S'ARRÊTERA ENTRE CES MURS. » avertit la voix.

« CARANO me dirait de me tirer, et fissa... » marmonna COLD, s'approchant de la porte, il l'entrouvrit et aperçu la cour de la forteresse, elle non plus n'a pas été épargnée par le temps. Alors qu'il avançait, il voyait des guerriers Klingons en arme, le fixant depuis les rambardes, d'un air grave. On aurait dit qu'ils étaient sur le front depuis trop longtemps. COLD marcha le long du chemin de la cour intérieure en direction du château, très conscient de la tension qui régnait en ces lieux, qui lui rappelait celle de *Kreth'lak*. A peine eut-il atteint la moitié de la cour que des ombres se rapprochaient de lui depuis le fond de la cour. La porte principale du château s'ouvrit, telle une gueule grande ouverte, d'où des soldats Klingons se déployaient pour préparer un comité d'accueil.

Il passa devant eux et traversa la porte. Il vit un long couloir de pierre et de bois, ornée de quelques motifs décoratifs de volcans et de guerriers en armes, le tout éclairé par une lumière jaune apaisant les yeux. Un garde l'accueillit, armé de son *bath'leth*, sans doute le chef du dispositif.

« Après-toi, étranger. Je t'amène voir Kobal. Je reste derrière toi mais je te guiderai. Peut-être y trouveras tu ton ami. Peut-être y trouveras tu la mort si tu essayes de nous tromper. » COLD était confiant malgré ces avertissements « amicaux » et l'ambiance de mort qu'il régnait depuis qu'il était sur Qo'noS. Toujours est-il qu'il fut asséné d'un doute. Et si le vieux Kobal ne le reconnaissait pas ? Ou s'il avait perdu la mémoire ?

« Le Ferengi avait raison, j'aurais dû aller à *Risa*. » pensa COLD.

Ils allèrent à droite, un garde en faction avait ouvert une porte coulissante. Ils suivirent un couloir sombre en pierre. Une baie vitrée éclaira le couloir, donnant vue sur un petit cour d'eau entouré de galets noirs. Puis ils arrivèrent à une autre porte coulissante, la pièce où Kobal, père de Korn, et Ukun, sa mère, étaient en train d'échafauder un plan avec d'autres guerriers Klingons jusqu'à ce qu'ils s'arrêtèrent pour regarder leur « invité ».

COLD fut regardé de tous. KOBAL était vêtu de son armure ainsi que d'une toge, très lourde, grise, aux couleurs de la maison des *Kahl*. Sa barbe était longue et fournie, celle d'un vieil homme qui a passé beaucoup de temps à réfléchir après en avoir passé autant à combattre. Derrière son âge vénérable et son noble statut, il restait un Klingon d'une stature droite et un fin guerrier toujours capable d'asséner des coups mortels à ses ennemis. Il regarda COLD avec des gros yeux.



Sa femme, UKUN, avait fière allure dans sa robe-armure. Avec l'âge, on aurait dit que ses traits l'avaient anoblie et que les déformations dues à la vieillesse, hormis quelques rides, étaient inexistantes. Elle semblait aussi forte que son mari et dégageait cette fierté qui émanent des femmes de son rang. Elle regarda COLD avec cette considération qu'on les aristocrates lorsqu'elles observaient un individu pour la première fois.

Le silence était de plomb. KOBAL s'approcha de COLD. Il le regardait de très près.

« Où sont donc passés tes cheveux ? »

- Partis à en sentant ton haleine. » Rétorqua COLD. Les Klingons autours préparèrent discrètement leur *d'k tahg* devant ce manque de respect venant de l'« étranger »

Puis, KOBAL et COLD rirent grassement à pleine voix et s'étreignirent. Ce qui provoqua un rire général dans l'assemblée.

Kabal dit enfin : « Cet homme sans cheveux a rendu les honneurs à mon fils ! Sans doutes est-il envoyé par *Kahless* pour un dernier festin avant notre mort ! » Il se retourna vers sa femme « Ukun, ma chère et tendre femme, nous sortirons la sanguine ce soir et nous boirons à notre invité ! ».

COLD fut étonné, non pas pour les remarques sur ses cheveux, de voir qu'il arrivait avant un moment qui semblait sceller le destin des Klingons de la maison de *Kahl*. COLD n'eut pas le temps de poser de questions que déjà Kabal appelait sa fille.

« *Othayra* ! Accueilles donc notre invité et montre lui la chambre d'amis. COLD, ma fille t'appellera dans deux heures pour le souper. Nous serons plus à même de discuter.

- Bien, père ».

Une farouche Klingonne en âge de combattre indiqua à COLD de la suivre. Pour la première fois de son périple, COLD se sentit comme un intrus. Il avait tant de questions, et pourtant il savait au fond de lui qu'il n'aurait que peu de réponses. Quelque chose de bien plus grand se jouait en ce moment même dans le bureau de ce château.

COLD assistait néanmoins à un triste spectacle, voyant le château inaccessible par endroits. De l'extérieur, l'on savait que la forteresse se tarissait. De l'intérieur, rares étaient les pièces suffisamment entretenues pour y vivre. Dans l'une d'elles, COLD pouvait très clairement voir que le plafond s'était en partie effondré. Il vit également que certains escaliers étaient condamnés, sans doutes pour les mêmes raisons ou parce que la moisissure avait rongée le bois. La structure du château était encore solide, mais pour combien de temps ?

« On dirait que j'arrive au bon moment... » se risqua t'il, tentant une touche d'humour auprès d'*Othayra* qui n'avait pas dit mot hormis un « suis-moi. » nonchalant. Elle répondit par un grognement.



Une fois qu'ils arrivèrent dans la chambre, elle indiqua la salle de bains et le lit. Il répondit d'un simple « merci ». Elle se retourna, son regard était emplí de haine et ses yeux de fureur. Elle cria « Toi ! » Elle tint COLD par le col de sa chemise. « Tu oses venir ici alors que ma maison est en guerre et au bord de l'effondrement ! Si tu crois que tu peux venir ici et espérer que je t'ouvre mes bras ou autre chose, **TU TE TROMPES** !!! La prochaine fois que tu m'adresses la parole, je t'arrache la tête de mes mains pour me passer les nerfs !!! ». Elle serra tellement fort que la chemise de COLD s'arracha. COLD ne bougea pas et ne dit mots. Il garda son calme pour ne pas lui faire avaler sa fierté à coup de baffes et de « écoute moi bien, gamine... ». Elle puis d'un côté, il ne savait pas si elle essayait de le séduire en Klingon ou si elle était vraiment préoccupée par la situation désespérée de sa famille. D'un autre côté, elle lui rappelait son propre tempérament explosif, ce qui le fit à demi sourire quand elle était sortie de la chambre. Enfin, elle n'était pas la sœur du défunt *Korn* pour rien.

« Vu cette journée de merde, je suis bien content de n'avoir perdu que cette foutue chemise ! » s'exclama t'il, jetant sa chemise hawaïenne et allant prendre une douche. Les deux seuls Klingons qui l'avaient accueillis entre une centaine de regards noirs et une dizaine de menaces de mort étaient *Kobal* et le vieux *Yagh*, le douanier. Au moins il termina sa journée au chaud, sous une douche bien chaude.

Peu après, il s'allongea sur son lit, s'assoupissant avant que la « douce et tendre » *Othayra* ne vienne le chercher.

Il était l'heure du festin Klingon dans ce qui semblait être une salle de réception. Les membres de la famille *Kahl*, c'est à dire *Othayra*, *Kabal* et *Ukun*, et leur convives guerriers étaient dispersés autours d'une très grande table de festin. COLD avait été placé à la gauche de *Kabal* et à la droite de *Othayra*, pour discuter. Des coeurs de *Targ* étaient disposés dans des assiettes, accompagnés de *qagh* (de longs verts mangés vivants par les Klingons) et de haricots finova. Quelques cuissots de *Scargs* et de délicieux pâtés de rokeg au sang étaient également mises à disposition des invités. Des calices de sanguine étaient également servies, et il y avait un brouhaha propre aux Klingons qui sembla raviver l'humeur du vieux château.

« Alors COLD, mon ami, que fais-tu sur Qo'noS ? La Terre est trop en paix pour toi ? **HAHAHAHAHA** ! ». *Kabal* dévorait des *qaghs* en bon Klingon qu'il était, tout en riant et en maintenant la conversation. COLD, lui, mangeait doucement mais n'était nullement intimidé par ces mets de choix Klingons à base de vers, de tripes et de viande crues épicées. Au contraire.

« Je suis venu car je n'ai pas pu te contacter de chez moi. Crois-moi que si j'avais pu te joindre, je ne me serais pas tapé l'inscrute. » Répondit-il. « Chez nous les humains, il est de coutume de prendre des nouvelles de la famille de nos amits morts, même quelques années après. »

« Ha ! Je ne comprends pas toutes vos coutumes, les humains, mais je vois que nous en avons quelques un en commun **HAHAHA** ! Allez, à ta santé, Steve ! » A peine COLD eut il eu le temps de boire quelques gorgées de son verre que *Kobal* vida le sien, rota et cria « **AMENEZ-MOI DU VIN** ! ». Il continua « Vois-tu, Steve, nous sommes en conflit avec la maison de *Destronn*, ces sales *T'ruk-D'h* ont coupés les communications subspaciales de la province. Je suis désolé que tu aies eu à faire tout ce voyage jusqu'ici. Mais venant de celui qui a vengé mon fils à la



guerre... » Kobal s'arrêta. Son visage se figea d'une terrible blessure qui lui rappella la perte de son fils. *Ukun* le tint par la main, et regarda avec tristesse son malheureux mari. « Korn... Mon Korn... Mon fils... Toi qui es mort glorieusement et qui a été vengé tout aussi glorieusement par cet humain... Tes rires me manquent... » Et il leva son verre « Mais **KORN**, tu bois du aux côtés de **KAHLESS ET TU MANGES A SON INFINI FESTIN !!!** ». Dans l'assemblée, tous, même COLD, se levèrent et trinquèrent à l'honneur de Korn. « A KORN ! Mon cousin ! » « A KORN ! Sale fripouille ! **HAHAHA** ! » ...

« **A Korn, mon frère d'armes !** » cria COLD.

Se rasseyant, il dit alors « Kobal, écoute moi bien, ce que je vais te dire est important. » Et Kobal l'écouta, avec tout le sérieux du monde. « Six ans sont passés depuis la mort de ton fils. Je ne suis pas venu pour te demander une faveur. Je suis venu pour l'honorer et parce que je ressens comme une dette. Après ses funérailles, la guerre a continué à battre son plein. Puis j'ai été pris, disons, par mon travail d'archéologie. Il m'est venu l'occasion de réfléchir, de penser enfin à moi et... J'ai tout de suite repensé à Korn, à ce qu'il avait fait pour moi. J'ai une dette envers lui. J'ai une dette envers toi et ta famille. Je ressens comme ce que vous appelez... Une Dette d'Honneur. Et ce n'est pas pour obtenir des faveurs de qui que ce soit. C'est parce que c'est mon cœur qui le dit. J'ai perdu des amis, des frères d'armes, des petits d'à peine 18 ans dans cette guerre. Mais Korn... Je le considérais comme le frère que je n'ai jamais eu, et lui et moi avons menés bien des combats contre ces saloperies de *Fondateurs* du Dominion ! ». Les deux hommes étaient en train de se regarder dans les yeux le plus sérieusement du monde.

Kobal lui dit alors « Tu as le corps d'un humain, mais tu as le cœur d'un guerrier. Ne serais-tu pas Klingon, au fond de toi ? **HAHAHAHAHA** ! Ou peut-être... peut-être es-tu juste fou ! **HAHAHAHAHAHAHA** ! »

La fête était en train de continuer, mais pour COLD elle avait un goût amer. Kobal avait éludé la question, et cela énerva COLD qui bouilla de l'intérieur. Que cent Klingons l'insultes, bon... Que ce vieil homme qu'il respectait ne le prenne pas au sérieux : c'était la goutte de trop. Il lui restait néanmoins un filon de respect pour ne pas insulter Kobal dans sa propre maison.

Une bagarre commença entre deux Klingons, Kobal leur ordonna de ranger leur arme, d'attendre le problème d'honneur après la bataille de demain ou de régler le conflit avec les poings seulement.

Un Klingon trop bourré mais qui avait assisté au dialogue entre COLD et Kobal alla narguer COLD. « Alors étranger, on garde les petites choses pour soi comme une fillette ? ». Ce dernier posa ses mains sur ses épaules. Monumentale erreur qui coupa net le dernier filon de respect que COLD avait à l'égard de ses hôtes Klingons. Sans sourciller, COLD se leva et se retourna vers le Klingon. Il commença par un jab du gauche qui claqua très fort. Il continua par coup de pied aux parties qui fit un bruit de noix brisées pour que ce Klingon trop prétentieux baisse la tête. Enfin, il l'attrapa par la tête, lui tournant le dos pour le faire tomber. COLD atterrit sur les fesses, le Klingon, lui, parut rebondir. Pour pallier aux guerriers qui semblaient sortir leur *d'k tahg*, il se décida à récupérer le Klingon qui titubait alors et à balancer de toutes ses forces sur



ces derniers qui ne savaient visiblement pas à qui ils ont affaire. Puis il marcha vers Kobal. Ukun sorti son *d'k tagh*. COLD sembla l'ignorer, lui assénant une simple balayette qui la fit tomber. Othrayra se mis également en travers de son chemin, sortant un bath'leth. Il ne voulait pas lui faire de mal et surtout, il ne voulait pas perdre de temps avec elle. Il se contenta de tenir le bath'leth pour lui asséner un de ses coups de boule favoris. « **Ça, c'est pour ma putain de chemise préférée !!!** » Enfin, il n'y eu plus d'obstacles entre lui et le vieux Kobal. Ce dernier sorti son couteau. COLD se contenta d'un coup de pied à son poignet pour le faire voler. Il atterrit d'ailleurs dans le verre d'un soldat trop bourré pour s'apercevoir de quoi que ce soit.

Kobal cria alors : « **JE T'INVITE CHEZ MOI ! JE FAIS UN FESTIN EN TON HONNEUR ET C'EST COMME CA QUE TU ME REMERCIES ?!?** »

COLD répondit, le pointant du doigt « **ET MOI JE TE PARLE COMME JE PARLE A UN HOMME POUR QUI J'AI ENORMEMENT DE RESPECT, ET TU ME TRAITES COMME UN ENFANT ! TON FESTIN ET TON HOSPITALITÉ, TU TE LES CARRES OÙ JE PENSE DANS CE CAS ! TU ME TRAITES COMME UN CHIEN ET TU T'ATTENDS A ME VOIR SOURIRE ?!** »

A part un guerrier qui chantait, trop bourré pour s'apercevoir qu'il était bourré, le silence de la salle était total. Les deux hommes étaient en train de se regarder. Le regard de Kobal était plein de surprises et de colère, celui de COLD était plein de haine et de ressentiments.

COLD dit alors à toute l'assemblée. « Si c'est comme ça, je vais me remplir une bouteille de votre affreuse sanguine, la boire et me coucher. Demain matin je serai parti avant le lever du soleil. Et je vous laisserai aller tout sourire dans votre foutu Sto-vo-kor pendant que je me remémorerai mon ami Korn, tout seul. »

Il se servit une bouteille de verre qui traînait sur la table, la vida sans ménagements sur le sol et la remplit dans le tonneau. Il partit et alla dehors, sans que personne ne lui dise rien. D'ailleurs, il se ficha éperdument des regards qui lui étaient jetés.

La soirée avait un peu avancée. L'on put entendre de dehors les Klingons festoyer à l'intérieur.

Un seul homme, cependant, ne partageait pas la joie de la soirée.

Alors qu'il avait siphonné la moitié de sa bouteille, COLD était assis dehors dans les escaliers de la cour quasiment ruinée. Les étoiles d'une constellation qu'il ne connaissait pas brillaient, Ce soir, il était misérable. Ce soir, il buvait, il oubliait, il ruminait. « Satanés Klingons... Ils s'agitent dès qu'on parle d'honneur, mais ce sont des lâches hors de la bataille... Sauf Korn... Korn c'était le meilleur... ». Il était effondré sur les escalier, avec tout ce qu'il avait dans le sang, ce n'était pas étonnant.

...

«... dans la bataille-euh, on les massacreuuuh, les Jem'adars et les vortaaaaaaas... lalalala... Korn et moi, l'alcool qui coule à floooooooooots, les femmes de



marinnnnnnnnnnnnns, infidèèèèèles et très coquiiiiineuuuuuh... » Oui, COLD chantait un air sans rythmes, qui ne voulait plus rien dire et sa voix était enrouée par l'alcool.

Une bande de soldats un peu beurrés mais prêts pour le devoir sortirent, de manière pas si disciplinée et passèrent à côté de COLD. « A vooot' santé » dit ce dernier, buvant de grandes gorgées de vin. Puis il vit revenir des soldats fatigués, s'étant fait relayer par la bande de joyeux lurons alcoolisés. « A la vôoooooooootre, BURP », rotant comme ci cela n'avait plus d'importance.

...

Ayant presque fini la bouteille, il entendit des pas lourds. Il vit *Othrayra* qui s'assit à côté de lui.

« Heyy, Othrayra, désolé pour le coup de boule tout à l'heure ma belle. Si j'étais Klingon et plus jeune, je t'aurais épousé et on aurait eu plein d'enfants... PLEIN ! J'aurais fait de toi ma rei... AILLE ! » Elle lui asséna un coup de poing à l'épaule en s'asseyant à côté de COLD et vida un verre d'eau fraîche Klingonne sur le visage. « Je ne frappe pas au visage les poivrots comme toi, il n'y a pas d'honneur à le faire. » COLD était rond comme une queue de pelle.

« Tu devrais, pourtant... » L'eau avait dû le réveiller un peu « Je me suis foutu tout seul dans un sacré merdier. Qu'est-ce qui m'a pris ? J'ai pensé à Korn et je suis parti bille en tête sur cette planète, pensant que je pouvais faire quoi que ce soit pour lui après sa mort, pensant que... Que je le ramènerai ? Ou que.. Que je refermerais cette putain de plaie béante que j'ai sur mon cœur ? » Il la regarda, d'un air sincère et triste, puis se leva, malgré son état d'ébriété.

« Il m'a sauvé la vie, Oth' (diminutif que COLD vint de donner à *Othrayra*), ça signifie beaucoup pour moi. J'aurais pu me faire griller le cul par ce putain de Jem'Adar, et lui, il a sauté pour se prendre les boules... enfin les balles ou je ne sais plus ce qu'on dit avec ces putains de flingues du Dominion. » Il respira un grand coup, pensant qu'il allait vomir « Et j'ai dû oublier ça une fois ses obsèques terminées pour reprendre la guerre. J'ai dû l'oublier, le mettre de côté. Puis juste après est venu la sec... enfin mon travail d'archéologue à la con. »

'Oth' lui répondit alors : « Tu sais, Steve, mon père souffre et ne voudra jamais l'admettre. Ils ont perdus leur seul fils à la guerre. Leur seul espoir est d'avoir un nouveau fils, et ils sont trop vieux pour ça. Ou bien il faut que j'aie le miens avant qu'ils ne rejoignent *Kahless le tueur de tyrans* pour reprendre les rennes de la Maison de *Kahl*, avant que celle-ci ne soit définitivement déchue. Je ne peux pas la reprendre, en tant que Klingonne. Ils sont vieux jeux et ils ont grandis avec les anciens qui leur disaient que les *accords de Khitomer* avec les humains, c'était une défaite de l'Empire Klingon : Ils n'ont pas compris pourquoi Korn s'est sacrifié pour un humain. Pourtant je t'ai vu à l'œuvre et j'ai vu ton regard à l'époque et même aujourd'hui. Tu as le regard d'un guerrier. Si ils reconnaissent tes actions, ils te défient, sans cesses, car tu es ce que tu es : humain, même si tu as montré ta bravoure. Mais à toi, ils t'en demanderont deux fois plus qu'à un Klingon, il ne faut pas le nier. »

'Oth' se retourna alors vers COLD, le regardant dans les yeux « Ce que tu as fait, tu as bien fait de le faire. Même si après que tu aies jeté *Ushall* comme une vieille serviette, il ne reboira pas de si tôt **HAHAHAHAHA** ! Et parler ainsi de Dette d'Honneur... Ce n'est pas tous les Klingons



qui le feraient. » Puis elle pris un air sérieux et le gifla. « Maintenant, je vais faire venir Kobal, ce vieil âne têtue ne viendra pas te parler tout seul. Tu vas lui parler. Je vais l'amener ici avec quelques bouteilles de sanguine pour que vous puissiez discuter sérieusement. Entre hommes. Et sans vous les casser sur la tête ou je vous enferme tous les deux dans un cachot pour savoir si vous allez enfin vous réconcilier ! »

Cinq minutes passèrent. COLD attendit, vautré sur la balustrade, pensant avoir l'allure d'un philosophe avec une posture noble. « La sanguine, c'est pas pour les petites mouches... » dit-il, à deux doigts de vomir. Puis il entendit la porte s'ouvrir.

« Oui, oui ! T'es bien la fille de ta mère, *Othrayra* ! **RHAAAA** ! ». Un Klingon à moitié beurré apparut dans l'arrière cour et marcha difficilement vers la balustrade.

« Par la barbe de *Khan*, les femmes... ». C'était Kobal, qui vint à la rencontre de COLD. « Je suppose que vous avez les mêmes, sur Terre... En moins costaud mais en plus féroce, paraît-il... Et moi qui pensais que les humains avaient la vie facile... Allez, tiens, petit. A ta santé. » Et il but dans une bouteille de sanguine pleine à ras-bord qu'il prêta à COLD. COLD en but une belle gorgée avant de la repasser à son homologue.

« Non, nous les humains, on a tout sauf la vie facile. On va affronter des Klingons et même se battre à leurs côtés ! C'est pas parce qu'on a les cheveux courts et que notre front n'est pas aussi épais que celui d'un éléphant qu'on est tous bons à vous servir de scribes. Enfin certains oui, mais pas tous. On en est passés par des merdes pour en arriver là où on en est... » COLD se sentait prof d'histoire « On a même failli être décimés il y a 300 ans quand les bombes sont tombées. Et si elles n'étaient pas tombées, des espèces de tyrans économiques auraient voulu qu'on mange des moustiques et qu'on leur donne tous nos biens. » expliqua COLD, la voix encore bien alcoolisée.

« Allez, à ta santé, vieil homme ignorant. Et à ton fils, qui m'a cru digne pour qu'il me donne sa vie. ».

COLD savait en effet que s'il ne 'fonçait pas' dire ce qu'il voulait dire, Kobal aurait éludé le sujet toute la soirée.

« Hmmm. Mon seul fils qui a sauté dans la mort sans réfléchir aux conséquences pour la Maison. Moi dans ma jeunesse ! **HAHA... Ha...** » Il marqua un temps de pause, pensif.

« Vois-tu, Steve, tu m'as parlé de Dette d'Honneur. Avec ton cœur. Quand j'ai vu comment tu as lancé *Ushall* sur ses camarades, j'ai cru voir un cœur de Klingon. Pauvre *Ushall*, il aura une histoire à raconter à ses enfants **HAHAHAHAHAHA** ! Et je t'ai sous-estimé, devant tous. » Cette fois, le regard de Kobal n'était plus celui d'un homme qui en regardait un autre avec dédain, mais celui d'un homme profondément désolé d'avoir insulté gratuitement l'honneur de celui qui avait fait tout ce chemin pour venir le voir.

« Oui, je ne t'ai pas cru capable de tenir parole. Pardonne-mes mes réflexes de vieillard. J'oublie souvent que *Worf*, le fils de *Mogh*, a tué le chancelier *Gowron* en combat singulier, alors qu'il a



grandi parmi les humains. J'oublie souvent que vous, les humains, vous êtes battus à côté de l'Empire pour combattre le Dominion. Je suis vieux jeux, je sais. Mais je sais reconnaître quand j'ai tord. Malgré tout, je ne sais pas quoi te demander ! Non, ça ne je le sais pas ! J'aurais voulu faire l'ascension sur le mont *Gicho* avec toi pendant semaine, pour rendre hommage à mon fils, pour souffrir de chaleur et de froid avec toi et méditer pendant deux autres semaines, sans manger, une fois au sommet. »

Il continua « Je pourrais te donner à ma fille, avoir peut-être un héritier mâle pour reprendre la Maison. Avec ta carrure et du sang de Kahl, un petit COLD mâle pourrait être aux côtés de *Kahless le Surpuissant* dans les légendes à travers les millénaires... **HAHAHAHA** ! » sembla plaisanter Koba, pensant tout haut.

Ce à quoi COLD rétorqua « Si elle ne me tranche pas la tête avant **HAHAHAHAHA** ! »

« **HAHAHAHAHA** ! Et oui... Et oui... Elle a déjà tué le guerrier que je voulais lui présenter. Je pense que seul l'amour pourra la guider. Elle a un grand cœur indomptable. Mais j'espère qu'elle ne prendra pas trop de temps... Je n'ai pas envie de mourir comme un vieillard sénile, bon à combattre seulement la soupe qu'on lui sert... Je sais que cela peut sembler trivial pour toi, humain. Mais pour un Klingon, c'est un devoir... Déjà que je vois le château de mes ancêtres s'effondrer, jour après jour... *Kahless le tueur de géants* me teste... ou me déteste. »

« Sinon il y a quelque-chose que je ne peux pas te demander. Ce n'est pas du fait que tu ne sois pas Klingon, non. C'est du fait que tu ne sois pas né dans terribles *Montagnes de Hamar*, que tu n'aies pas grandi et souffert aux pieds des montagnes indomptées par *Kahless le guerrier des guerriers*. Tu n'y as pas respiré les cendres volcaniques, tu n'y as pas travaillé à la sueur de ton front malgré les chaleurs étouffantes en certaines saisons. *Je ne demanderai pas à un guerrier comme toi de t'impliquer dans notre cause*. Et puis tu as été chez Starfleet, si on apprend que tu nous a aidé...

- Je peux te dire un secret que tu garderas dans la tombe, même auprès de *Kahless* dont j'ai dû entendre le nom mille fois aujourd'hui ?

- Sur mon honneur, Steve.

- Je ne suis pas vraiment archéologue. Je suis le genre de gars qu'on envoie pour faire le ménage. Et ça fait cinq ans que je fais ça. Effacer mes traces ? c'est ma spécialité. Combattre des ennemis bien plus nombreux que moi ? c'est ma spécialité. Tout faire péter ? C'est ma spécialité. Et puis, je suis en vacances, je fais bien ce que je veux. Pour une fois, je peux utiliser mes talents pour une cause que je peux comprendre, même si tu ne m'en as toujours rien dit : seul un vieillard m'a expliqué que vous vous battiez contre le chef local à cause des impôts et des taxes étouffantes. Un combat à mon sens honorable.

- Alors je ne peux vraiment pas te demander ça. Avec tes talents, je ne peux pas te reléguer à un simple combattant d'une guerre entre maisons Klingonnes. Qui suis-je pour te demander tes services ?

- Alors je te le demande, comme si je te refilais un pourboire que tu t'entêtais à refuser. Korn était mon frère. Je lui suis redevable de ma vie. Je vous suis redevable d'avoir enlevé votre fils de son destin de diriger les *Kahl*, coupable de vous voir tenir dans un château à moitié effondré, à devoir vivre sans héritiers, à vous voir vous éteindre. »

Kobal semblait être pris entre la colère et l'incompréhension. Il s'approcha de COLD, tel le vieil homme alcoolisé qu'il était « Pourquoi ? Pourquoi es-tu prêt à te battre ainsi ? Pourquoi te sens-tu si redevable ?! C'était la guerre, Steve ! La Guerre !! Ce n'est pas toi qui l'as tué. C'est cette guerre ! Et pourquoi as-tu de la peine pour lui qui est mort dans de vaillants combats ?!

- Parce-que la mort de Korn m'a brisé le cœur, vieil homme ! » COLD tenta de se tenir droit pour répondre. Tout en tremblant, il lui dit « Ton fils est peut être au paradis des guerriers, à boire et tout ça. Mais je vais t'avouer une chose, propre aux humains : nos morts, on les pleure, ils nous manquent. Et la souffrance qu'on inflige nous affecte. Si Korn ne s'était pas jeté devant l'arme de mon ennemi, JE serais mort. Et je n'aurais manqué à personne, si ce n'est que ton fils aura demandé à *Kahless* une place pour moi à votre apéro divin Klingon. Crois-moi, si c'était le cas, je lèverai mon verre aux enfants de *Korn* à l'heure qu'il est. »

Kobal ne répondit pas mais il comprit. Il réalisait avec curiosité ce qu'était être Humain. Pleurer ses morts ? Pleurer pour la souffrance, même celle qu'on inflige au lieu de s'en réjouir ? Avec tout l'alcool qu'il avait dans le sang, il eut des pensées philosophiques. Son esprit fit des liens qu'il n'aurait jamais fait dans son état normal : Peut-être que l'être Humain était trop sensible, ce qui faisait qu'il le payait chaque jour comme un fardeau, faisant que ses émotions étaient une source de tortures et de souffrances. Les Humains n'avaient pas cette rage presque insensible et infinie qu'il fallait discipliner à coups d'honneur et de barres en fer, non ! Ils étaient des être fragiles et c'est ce qui les rendaient forts. La faiblesse amène à la souffrance, qui amène à la résolution de cette souffrance, qui amène à la force et à l'honneur. Peut-être qu'il y avait quelque-chose d'honorable à être humain, après tout. Après ses réflexions intenses histoire d'un court instant, il dit alors :

« Alors considère que ta Dette d'Honneur sera payée quand tu seras mort à nos côtés, quand cette guerre sera finie ou que nous défilerons victorieux dans la cour du Chancelier *Martock* ».

Les deux hommes se serrèrent la main et se firent une accolade. Ils continuèrent de boire et allèrent dans la salle des fêtes, où il y avait plus d'alcool dans le sang des guerriers Klingons qu'il n'y a d'eau dans un fleuve.

« DEBOUT LA DEDANS ! BOUGEZ VOS CULS, LA GUERRE NOUS ATTEND !!! Euuuh, sauf vous, chef. » cria un Klingon - s'adressant à la fin à Kobal - qui était sans doutes une sorte de sergent instructeur ou un officier parmi le tas de guerriers qui gisaient là, la gueule de bois. COLD se réveilla, se découvrant dans un tonneau de vin évidemment vide. Pas loin de lui : Kobal, qui dormait sur la table et qui avait prêté sa toge à sa femme. Celle-ci était en train de dormir par terre.

« euuuuuuuuuurgh » dit alors Kobal.



« Par les oreilles d'un *Ferengi*, mon putain de dos. Et j'ai même pas quarante piges ! » dit COLD.

« ouaaaaaaahhh ! » bailla Kobal en s'étirant

« Bon, l'Ancien, on fait quoi maintenant ?

- Arrrrrrrrrrrg » Kobal continua de s'étirer « C'est l'heure de la guerre maintenant, je suppose. Et si tu te trouvais des vêtements ?

- Bordel de merde, t'as pas tord. Au fait, c'est quoi le plan, déjà ? » COLD constata en cet instant qu'il n'avait plus de vêtements, hormis son caleçon.

Ramassant son pantalon pas si loin mais n'ayant pas trouvé son T-shirt, Kobal lui expliqua le plan, au milieu des Klingons, dans les grandes lignes : « Bon, dans les grandes lignes, on va vers *D'Qalth* par le Sud, rejoindre les autres maisons. Ensuite, on y fait place au chaos en tirant en l'air et on piège les troupes de la maison de *Drestronn* pendant que les hommes de *Trocx* et un contingent des miens vont piller leur mine au nord avant de l'exploser ! HA ! Ils ne pourront plus financer leurs hommes, on baignera dans les métaux précieux et ils perdront de leur puissance ! Le tout, dans un combat honorable sans blesser de civils ! »

« Pas mal, je sens qu'on va s'amuser ! Mais je ne trouve vraiment pas mon T-shirt... Et si t'as un peu d'équipements pour moi, je ne suis pas contre. » dit COLD, regardant dans la pièce, au milieu des Klingons qui émergeaient, si son T-shirt était présent.

« Je n'ai pas de ...'T-Shirt' ou je ne sais quel vêtement de terriens à te proposer, mais j'ai bien de vieilles vestes de combat à te proposer, dans ma réserve. »

Peu après, COLD fut équipé d'une ancienne veste marron Klingonne en forme de V relié à ce qui ressemblait à un pull noir, de l'aire de *Kahn*. Il avait également un disrupteur Klingon ainsi qu'un *bath'leth* qui n'était certes pas celui de *Kahless*, mais qui se tenait malgré tout. Il avait également un bandana sur le crâne, couleur camouflage. Il avait également le visage camouflé, prêt à tout exploser, façon Klingon.

« C'est que ça t'irait presque bien, Steve » lui dit *Othrayra*, narquoise.

La compagnie d'hommes s'apprêta à partir. COLD rejoignit Kobal, qui embrassa sa femme avant de partir au combat. En ordre de marche, COLD entama la discussion avec Kobal. « Une bonne marche avant la castagne, ça change de boire son café au chaud dans le vaisseau et d'être soudainement attaqué par des *Breens* ou je ne sais pas quelle bande de connards. Au pire ? On se prend une embuscade mais le corps est chaud.

- Oui, ce côté là du combat ne m'a jamais plus non plus. J'ai toujours préféré quand on pouvait regarder son ennemi dans les yeux... Je dois t'avouer que je n'ai jamais été très marin. » répondit Kobal.



Les troupes sortirent, passant par la grande porte que COLD avait emprunté la veille. Les hommes devaient emprunter la forêt jusqu'au point de rendez-vous. Depuis cinq minutes, ils marchaient alors par petits groupes dans les bois non loin de la forteresse des *Kahl*.

Les bois commençaient à devenir épais : les fourrés devenaient impraticables, indomptables, et les arbres étaient de plus en plus grands, larges et serrés les uns les autres. Non loin de là, un fleuve coulait. Les rochers qui y logeaient étaient énormes et étaient habités par de la mousse très épaisse. Il y avait de la faune, oui, mais sur Qo'noS, l'on peut être sûr que celle-ci est mortelle entre les chiens monstres sauvages, les serpents capables d'attaquer un Klingon, et même des espèces de crapauds à pique venimeuses.

COLD commença à observer les hommes de Kobal : des vétérans de la Guerre du Dominion, des travailleurs et des travailleuses qui prenaient parti pour la rébellion, des vieux guerriers en mal de combat ou d'honneur. Ils étaient plutôt bien équipés même si la maison des *Kahl* ne pouvait guère se fournir en équipements modernes vu sa situation financière catastrophique.

Les armes étaient des vieux modèles de fusils à plasma : toujours efficaces, oui, mais avec un problème de chauffe et assez lourdes. Il observa également des groupes portants des mitrailleuses d'appui. Elles semblaient plus modernes, mais extrêmement lourdes. COLD ne pouvait pas les situer. Tous avaient également un *bath'leth* et un *d'k tahg* pour les combats rapprochés.

Leur armure également n'était pas de première fraîcheur : très lourdes, mais résistante aux intempéries et, dans une moindre mesure, fournissaient une certaine couche de protection. Sans doutes que Kobal a obtenu équipements par lots.

Malgré les contraintes de ces équipements, COLD jugea que les hommes de Kobal avaient l'air tout de même aguerris avec cette sorte de guerre civile : ils progressèrent en formation, silencieusement. Mais après tout, c'étaient des Klingons.

Soudain, le sifflement d'un obus s'approcha de très près du groupe. « MERDE ! A TERRE ! » cria l'un des Klingons. L'explosion faucha un groupe de soldats. Un groupe de Klingons ennemis sortirent des fourrés, tirant sur les troupes de Kobal, désordonnées.

Alors que les deux compagnons étaient allongés entre les tirs, COLD cria « Bon sang Kobal, c'est une embuscade ! Si on reste ici, on va se faire descendre comme des pigeons !

- Des quoi ?

- Laisse-tomber ! Il faut se replier ! »

KOBAL avait l'air horrifié et il se sentait impuissant.

« Il faut maintenir les flancs et s'en tenir au plan ! » répondit le vieux Klingon. « MAINTENEZ LES FLANCS !! Equipe d'Ug'hul, prenez les à revers sur le flanc droit ! » cria t'il à la radio. Les soldats tentèrent d'obéir, bien qu'ils tombèrent un à un sous les tirs. Sous ce vacarme, il vit



l'équipe d'Uh'hul tenter d'avancer avant de se faire descendre quelques secondes après par les terribles mitrailleuses à plasma.

Le sang coulait, le vacarme des mitrailleuses et des disrupters Klingons était assourdissant. Les arbres étaient coupés sous les tirs, piégeant un des Klingons, le tuant sous son poids. La plupart des soldats se couchèrent pour tenter de rester en vie et de riposter à leur tour.

« Les fumigènes bon sang ! LES FUMIGENES ! » cria l'un des chefs d'équipe. Quelques hommes de Kobal déployèrent de fumigènes, insuffisantes malheureusement à faire cesser le massacre. Au contraire, ce fut une erreur : les hommes ne savaient plus où ils tiraient, ne voyaient plus leurs camarades. Trois moururent, se prenant un tir perdu.

COLD tirait, planqué derrière un arbre, pour riposter lui aussi. Impossible de voir le résultats, sous ces fourrés et la confusion général qu'il régnait au champ de bataille. Tout ce qu'il sut, c'est que l'ennemi l'avait vu : du plasma brûla le tronc de l'arbre derrière lequel il se couvrait, et des boules de plasma passèrent non loin de sa tête.

« KOBAL, il faut qu'on se replie au château !! Si on reste là, on est bons pour le paradis des cons ! Et Steve COLD ne se laisse pas rôti comme un putain de bleu-bite dans une embuscade!! J'ai passé l'âge ! » Cria t'il.

KOBAL, ce vieil officier était allongé, pensif, horrifié, meurtri. A la fois, son égo était terrassé par ce à quoi il assistait : lui et ses hommes sont en train de se faire avoir dans une embuscade.

« Je crains que tu n'aies raison Steve ! Ils ont tout prévu, Ug'hul et son équipe se sont fait massacrer ! » Il pensa à un plan de repli. « Bon sang, mais si on se replie, on va également se faire massacrer ! La maison de *Drestronn*, ces lâches sans honneur, va nous tirer dans le dos !! **ARRRRG** ! »

Un des chefs de Kobal l'appela à la radio. « Chef ! On dirait qu'ils forcent sur le flanc gauche ! **KAPLAAAAAAAAA MES FRERES** !!! » Puis l'on entendit des tirs, des cris, et plus rien.

Kobal cria alors à la radio « **REPLI, MES FRERES !!!** Prions *Kahless le pourfendeur d'injustice* pour qu'il nous permette d'emporter nos ennemis depuis la forteresse !!! »

Alors, toute la troupe cria, courant comme des diables jusqu'au château, d'où les vieilles murailles leur permettraient de se battre contre leurs ennemis. Des soldats tombèrent, abattus de dos.

« **LES LÂCHES !** » cria un Klingon. Un des Klingons, emportant un blessé, se fit tuer sur le coup par les mitrailleuses qui tiraient sans relâche. Le Klingon transportant l'autre avait sur lui une mitrailleuse d'appui, qu'il n'avait pas pu déployer sous les tirs des ennemis. COLD s'approcha, et il demande à un des soldats de le couvrir.

« Que vas-tu faire, étranger ?



- on va faire en sorte que la troupe se replie ! T'es avec moi ?

- S'il faut mourir à la bataille, autant le faire en emportant un maximum de ces lâches en enfer !
» Répondit le Klingon. Le sourire de COLD vint enfin. Il ramassa l'arme.

« Comment on charge cette merde ? » Demanda le commandant COLD, ne connaissant pas cette arme avec un canon énorme.

« Elle est déjà chargée, t'as plus qu'à tirer.

- Il n'y a pas de sécurité ? » Le Klingon rigola alors.

« **HAHAHAHAHA** ! De 'sécurité' ? On est pas chez Starfleet ici, étranger ! **HAHAHAHAHA** ! »
Le Klingon semblait plus pris par la question de COLD que par la situation.

« Alors c'est l'heure de payer ma tournée ! »

Quand COLD commença à tirer, on aurait dit que son arme faisait plus de bruit que toutes les autres. Un cinquième de secondes séparaient deux détonations. L'herbe, sous cette monstruosité faite de métal tirant du plasma, brûla sous les immenses flammes. Et les arbres qui étaient dans la direction du canon de cette arme se mirent à tomber. Un Klingon ennemi, qui se pris un des projectiles indescriptibles en pleine poitrine, se fit couper en deux. Toute une équipe ennemie finit comme ce malheureux qui tentait de tirer par derrière sur les hommes de Kobal, comme si une sorte de justice divine détestait les tirs dans le dos. Alors qu'il était en train de tirer, à un moment, COLD vit en face une explosion : sans doutes un véhicule ou les munitions du mortier. Il continua ses tirs destructeurs, invitant directement la Mort à se servir dans les rangs de ses ennemis.

Le Klingon allié de COLD aussi tira là où il voyait des tirs ennemis. « Et c'est *Kahless le Destructeur* qui vous envoie l'invitation !

- Ah ! L'embusqueur embusqué ! J'aurais tout vu ! » Répondit COLD.

Avec une section de soldats, l'ennemi essaya de le prendre de revers, sur le côté gauche : le Klingon les virent et l'indiqua à COLD, qui se mit debout pour tirer à la hanche avec ce colosse fait de métal. COLD trembla sous la puissance de l'arme, ses tirs au début avaient tirés sur le sommet d'un arbre. « C'est qu'il faut le dompter, le bonhomme ! ». Puis ses tirs furent ravageurs sur la section ennemie, découpant les arbres et démolissant les rochers par la même occasion, ne laissant que des flammes et des corps en morceau.

A un moment cependant, le canon de l'arme fonda. « Bon sang, moi qui commençais à m'amuser ! Je commence à croire que *Kahless* a le sens de l'humour ! Ou qu'il ne veut pas que trop de monde se bouscule à la soirée ! Dit COLD

- Encore une arme faite par la maison de *Chi'Na* ou vendue par un Ferengi ! » expliqua le Klingon à ses côtés. « On les a assez retardés, regagnons le château, Steve !



- Bonne idée ! »

Après avoir regardé si les deux soldats blessés étaient en vie – ce qui ne fut pas le cas, les deux hommes coururent à travers les bois. Les tirs de ripostent les suivirent mais ne les atteignirent pas. Cependant, COLD pu clairement entendre les impacts non loin de lui. Ils arrivèrent essoufflés au château.

« **NE FERMEZ PAS LA PORTE !** » crièrent les deux hommes. La grande porte de la forteresse était en train de se fermer. Kobal les vit et ses hommes se remettaient à peine de cette course.

Au même moment, un tir de mortier se fit entendre, suivi de l'inquiétant cri aigu de l'obus qui tombait.

« Cette merde, c'est pour nous ! Cria COLD. COURS, BORDEL ! »

Les deux hommes firent un dernier sprint pour atteindre la porte, qui leur évita l'immense explosion meurtrière et l'énergie cinétique de celle ci. La porte se referma juste à temps, retenant les flammes de l'enfer et encaissant le choc malgré son ancienneté.

Les deux hommes se regardèrent dans les yeux et rigolèrent, sous le regard de Kobal et des autres guerriers, qui se mirent à rire également.

« Le barbecue, c'est pas pour tout de suite ! » S'exprima COLD.

« Mais c'est pas fini ! Ces lâches vont nous encercler ! » Répondit Kobal. « Allez ! En position sur les murailles ! » cria t'il. Dans les même temps, *Othrayra* et *Ukun* rejoignirent leur père et mari. Il leur dit « *Ukun*, ma femme adorée, *Othrayra*, ma fille au coeur de *Kahless le Dragon de Qo'noS*. Vous êtes trop précieuses pour moi, je sais que vous êtes des guerrières intrépides, mais vous perdre serait la fin de notre maison et de mon cœur. Si vous devez combattre, faites-le à l'abri, en protégeant notre demeure, prêtes à vous en aller si ça tourne mal.

- Mais père ! Nous sommes des Guerrières et non des domestiques ! Nous ne pouvons rester en arrière ! »

Kobal s'approcha de sa fille, la tint tendrement par la nuque et approcha son visage vers elle « Ma fille adorée, il arrive à un moment où la continuité de la maison est plus important que l'honneur de mourir à une bataille. Quand tu seras mère et que mes petits enfants seront prêts à tenir tête à leurs ennemis, peut-être... Mais je ne peux vous laisser risquer votre vie pour une bataille lancée par un vieillard qui a déjà perdu son fils.

- Mais père, cette bataille est juste ! Et je ne peux te laisser seul face à la guerre ! » Une larme coula sur son visage.

Ukun s'approcha de son mari également, tenant son mari et sa fille dans les bras « Mon tendre chéri, mon amour, mon *Kahless au cœur pur*, je protégerai ta fille et nous t'aiderons du mieux que nous pourrons de là où on sera. Bats-toi vaillamment, et reviens-nous... *Kahless le Guerrier*



Éternel peut bien te laisser à moi encore quelques temps...

- Je reviendrai, mon amour... » Kobal embrassa sa fille sur le front. Puis, Kobal et sa femme s'embrassèrent une dernière fois.

Elles partirent, se retournant vers le chef de famille qui déjà ordonnait ses hommes à la bataille.

A peine ses hommes se placèrent qu'ils furent accueillis par des tirs. Un des soldats fut atteint au torse et tomba. Les autres répliquèrent avec une précision redoutable dans un vacarme de l'enfer. Quelques équipes montèrent les mitrailleuses d'appui, similaires à celles que COLD a utilisé précédemment.

Les cris des Klingons ennemis rugirent : ils tentaient de progresser et faisaient tout pour intimider les autres piégés dans la forteresse des *Kahl*.

« Le mortier est toujours là, néanmoins ! Qu'une troupe me mette au sommet du château pour tenter de la localiser ! Qu'un commando se prépare à faire une contre-percée pour le détruire ! » Ordonna Kobal, qui avait retrouvé entre temps ses qualités de Noble-combattant.

Sans réfléchir, COLD et le soldat se portèrent volontaires pour jouer les commandos. *Othrayra* et *Ukun* entendirent les ordres du père et accoururent au sommet du château, récupérant au passage jumelles à détection thermique et fusil de précision.

Sautant des barricades, COLD demanda à son camarade Klingon comment il s'appelait.

« *Ro'lanth* ! » répondit-il, fièrement.

Son nom rappela à COLD une vieille épopée française, regrettant néanmoins que cette histoire soit tombée dans l'oubli. Mais ici, sur ce champ de bataille typique de Qo'noS, l'esprit des anciens chevaliers vivait encore.

COLD répondit alors : « Alors allons détruire ce mortier pour qu'on chante plus tard un hymne en ton nom : la chanson de *Ro'lanth* »

Ro'Lanth fit un mi-sourire Klingon, et lui répondit : « Hmmm. Je ne suis pas contre une place dans une épopée légendaire ! COLD et *Ro'lanth*, affrontant des ennemis 100 fois plus nombreux qu'eux ! **HAHAHAHAHA** ! Ça me plaît, même !! »

COLD, mi-sourire également, ajusta son bandana, mettant ses lunettes de soleil style *aviateur* et charge son arme une dernière fois. CLAC. « Alors faisons ce qu'on fait de mieux : semer la mort et **TOUT FAIRE PETER** ! »

« **HAHAHAHAHA** ! Tu me plais bien, Steve. Tu n'aurais pas un ancêtre Klingon par hasard ? **HAHAHAHAHA** ! »

On eut dit que tous les dieux et tous les diables faisaient une trêve pour laisser les deux héros



plaisanter. On eut même dit que les dieux, dans leur miséricorde, voulaient leur donner un coup de main.

Les deux hommes progressèrent en rampant et virent le corps d'ennemis au sol. Ils repérèrent également un groupe de soldats qui se protégeaient derrière un gros rocher. COLD et Roh'lanth se croisèrent du regard et hochèrent de la tête.

Pendant ce temps, *Othrayra* et sa mère, *Ukun*, étaient à un des derniers étages du château. *Othrayra* tenait un fusil de précision et sa mère des jumelles. Plutôt que de tirer et risquer de se faire repérer par un *sniper* ennemi, elle et sa mère tentaient de repérer le mortier ennemi. Dans ses jumelles thermiques, *Ukun* ne vit rien que des arbres et les signatures thermiques des soldats. Soudain, une détonation retentit et ses jumelles furent comme éblouies par des flammes. Après un sifflement qui aurait fait peur à Kahless en personne, l'obus arriva en cloche sur le mur de la forteresse, tuant cinq à six soldats de Kobal et abîmant le mur de la forteresse. Comme à son habitude, la flamme et la détonation étaient impressionnantes. Depuis derrière les murs du château, l'on pouvait sentir la chaleur des flammes et les secousses de l'explosion. *Othrayra* commença à dire qu'il fallait tirer sur les ennemis, même de loin, avant qu'ils ne détruisent la porte, *Ukun* ne répondit pas, gardant son sang froid propre aux Klingonnes qui ont vues bien des guerres.

« à COLD et Roh'lanth, le mortier venait de la direction 362 Nord depuis le sommet la face château. Il est presque devant vous. A 500 mètres environ. Dépêchez-vous. »

COLD et Roh'lanth avaient abattus le groupe d'ennemis qu'ils avaient repérés.

« Ici Roh'lanth, bien compris ! » dit son compagnon à la radio.

COLD, avec un cure-dents dans la bouche, dit à son compagnon : « Alors continuons. On dirait qu'il va falloir foncer, ils sont pas à côté ces enfoirés. J'espère que tu connais cette forêt.

- Comme ma poche. Suis-moi, guerrier. Je sais comment courir sans trop s'exposer. J'aimerais exploser cette saleté avant de boire de la sanguine avec *Kahless le Guerrier Éternel*. Mais attends, qu'est-ce que tu fais avec ces deux armes à la main ?! Et ces grenades ?? » répondit son camarade.

Ramassant une bandoulière de grenades à plasma et un second fusil Klingon, COLD lui répondit « Ils sont morts, il n'y a qu'à se servir. Ne t'inquiète pas mon garçon, j'ai l'habitude, je ne suis pas un de ces bleus-bite qui veulent la jouer aux gros durs. Non : je prépare le comité d'accueil au... comité d'accueil d'en face ! Et ces grenades ? Ils pensent nous faire une fête surprise, sauf que je vais distribuer les cadeaux et qu'ils vont pas apprécier. Tiens, prends une bandoulière aussi ! » dit COLD, lui lançant une bandoulière de grenades.

- Bonne idée ! Avec ces joujous, il ne restera qu'à compter les morts... enfin ce qu'il en reste ! »

Les deux héros coururent dans les bois. Deux soldats ennemis les repéra, mais COLD fit en sorte de les faire taire, définitivement, en tirant comme un taré à bout de bras. Ce qu'il resta



d'eux tomba au sol.

« Tu vois, Roh'lanth, double flingue, double plaisir, double dégâts, et double chances de toucher son ennemi ! »

A leur gauche, un autre duo d'ennemis apparurent, se préparant à leur tirer dessus. Roh'lanth s'arrêta et visa en vitesse, tirant avant qu'ils ne tirent. En deux coups, les deux Klingons furent tués et tombèrent en même temps.

« Pas besoin de deux armes quand on sait viser ! Un coup, un mort ! » Rétorqua t'il

Un groupe de soldats ennemis s'approchèrent d'eux, droit devant. COLD tira à la hanche comme un dératé. Roh'lanth tira en visant. Les deux massacrèrent le groupe ennemi qui n'avait pas compris ce qu'il se passait.

« A chacun sa philosophie, je suppose ! » finit COLD.

Un nouveau bruit de mortier, beaucoup plus proche des deux camarades cette fois. De loin, le bruit de l'explosion restait néanmoins impressionnant.

« Ici COLD, on y est presque, j'espère que vous tenez, au château ! Sinon le prince charmant ne voudra pas y mettre les pieds !

- La structure tient, mais je perds des guerriers ! Répondit KOBAL. Et c'est quoi un 'prince charmand' ?

- Je t'expliquerai ! »

Roh'lanth lui dit alors « Vous les humains et vos drôles d'expression HAHHAHAHA ! J'ai déjà du mal à te suivre, alors là...

- Écrase, tu veux ?

- Je me contente de les descendre avec mon fusil pour l'instant ! peut-être que quand je n'aurais plus de munitions, je les transpercerai avec mon bath'leth et j'écraserai leur crâne ! » Répondit le guerrier Klingon, n'ayant pas compris l'expression. COLD néanmoins eut un grand sourire face au sérieux de Roh'lanth.

Le duo arriva assez prêt du mortier. Seul hic ? On eut dit que toute une section ennemie le protégeait. Le mortier était un canon plutôt colossal : 5 ou 6 mètres, qui nécessitait au moins une minute pour le recharger non pas à cause de la taille des obus mais du temps de refroidissement qu'il nécessitait. En quelques tirs, il était possible de faire une brèche dans la forteresse de Kobal en tirant au même endroit. L'arme n'était pas la plus moderne de l'arsenal Klingon, mais elle faisait partie des vieilles armoiries de la maison de *Drestronn*, nécessitant un rechargement manuel et un temps de refroidissement. Cette relique avait vue bien des conflits et était décorée de motifs élégants représentant la maison ennemie. Cependant, un canon tout



neuf de l'Empire Klingon, lui, n'aurait fait qu'une bouchée des murs de la forteresse, voire du château et aurait pu tirer plusieurs coups à la fois avec un système automatisé de téléportation et de barilletts.

COLD fut néanmoins impressionné par cette vieille puissance destructrice.

Tous les soldats ennemis regardaient en direction de la forteresse, certains lui tirèrent dessus avec des armes d'appui. Ce qui ressemblait à un officier Klingon coordonnait les efforts à la radio et tentait sûrement de contacter les soldats que COLD et Roh'lanth ont descendus au passage. Quelques uns sillonnaient les flancs, mais COLD et Roh'lanth avançaient furtivement pour ne pas attirer leur attention plus que nécessaire.

COLD et Roh'lanth se placèrent néanmoins temporairement dans un petit trou formé par les arbres et l'environnement. COLD dit alors « Impossible d'atteindre le canon sans se faire repérer. J'espère que tu sais tirer vite et bien sur un groupe d'enfoirés. J'espère aussi que t'as pas fait tomber tes grenades. On va leur faire leur fête avec ces petits joujous. Ils vont croire que c'est Noël, mais à la place du sapin, il y aura un cratère !

- T'inquiète pas, je ne suis pas de ceux qui laissent tomber leurs armes ! Et quand il s'agit de faire des dégâts, je préfère garder ma puissance de feu pour moi ! Et je suis sûr que j'en amènerai plus que toi au sto-vo-kor !

- Je parie le contraire, avec tes méthodes trop coincées, tu paniqueras et tu manqueras quelques tirs, hahaha.

- Tu paries combien ? » Roh'lanth eut un sourire narquois

« Tu payes en latinium ?

- Dans tes rêves ! »

Les deux hommes sortirent de leur trou et se dirigèrent vers une protection d'où ils pouvaient tirer. D'un signe de la tête, les deux hommes dégoupillèrent chacun une grenade et les lancèrent vers deux groupes d'ennemis différents.

« Hein ? » S'exprima l'un d'eux, entendant comme le bruit d'un cailloux qui roulait à ses pieds.

Les deux explosions emportèrent chacune un groupe d'ennemis qui se tenaient prêts à combattre.

« Par la barbe de... » L'officier qui commandait les troupes n'eut pas le temps de terminer son juron que son corps laissa place à un cratère.

Une grenade arriva non loin d'un obus, qui explosa à son tour, emportant d'autres ennemis dans un déluge de flammes improbables.



« Ce qu'il y a de pire, c'est que je m'en lasserai jamais ! » cria COLD, sortant de sa couverture pour tirer en rafale illimitée sur l'ennemi désordonné, en descendant des tas, au passage.

Roh'lanth lança ses grenades sur les groupes d'ennemis, s'en gardant une ou deux en réserve au cas où avant de tirer. Ils furent emportés par des explosions de plasma.

L'ennemi, néanmoins, riposta. Quand une vingtaine de soldats vous tirent dessus, même des durs à cuire comme COLD et son camarade se planquent. Un autre tir de mortier raisonna, assourdissant tout le monde même sous le vacarme des tirs.

COLD s'exprima : « Merde ! Il faut qu'on fasse le ménage avant qu'ils n'éparpillent le château façon puzzle ! »

« COLD ! Ici Kobal ! Ces *p'taks* ont fait une brèche dans le mur !! Dépêchez-vous de les faire exploser !!! On va essayer de les retenir, mais si on a plus de murs on sera obligés de se replier à l'intérieur !!!

- Tenez-bon ! On a encore quelques roubignoles à griller avant de détruire ce putain de mortier !

- Reçu ! »

COLD était inquiet. Encore un tir et la maison de Kahl ne pouvait plus tenir. Il fallait réfléchir, et vite !

« Roh'lanth, il te reste des grenades ?!

- Ouais ! Tu comptes faire quoi ?!

- Lance les ! J'ai une idée, mais c'est risqué !

- OK ! Pourvu que ce soit pas toi qui m'expédie au sto-vo-kor !

- T'inquiète pas pour ça, je suis entraîné pour ces conneries ! » Lui répondit Steve avec assurance.

COLD posa un de ses deux fusils, et se prépara à viser les grenades en plein vol. Il retint son souffle. Son compagnon de guerre les lança, dégoupillées. COLD expira, tira deux coups : chacun d'eux fit exploser une grenade en plein vol, emportant le plus gros des ennemis qui tiraient à découvert. Seul un œil extérieur pu percevoir une sorte de ralenti, certains des Klingons ennemis furent tués sur le coup, déchiquetés par les explosions ou tués par le choc. Les autres brûlèrent et crièrent de douleur.

« Et ça c'est pour le barbecue de Kahless ! ».

Puis COLD pris son deuxième fusil et tira à tout va, comme à son habitude.



Roh'lanth était très surpris « Bon sang, Steve ! Moi qui croyais que tu tirais sans regarder car tu ne savais pas viser ! »

« Quand on veut, on peut ! Comme le dit le proverbe. Et je suis un homme plein de surprises » Rétorqua t'il, fier de son coup. « Vas au mortier ! Je m'occupe du reste du menu fretin ! »

« Menu fretin ???!!! » cria l'un des ennemis, en colère.

Roh'land s'approcha du mortier. L'un des pourvoyeurs en munitions l'aperçu et le pris par surprise, brisant son fusil. Les deux autres tentèrent de préparer un obus.

« Alors si c'est comme ça, on va régler en au *bath'leth*, 'enfoiré' ! » cria Roh'lanth, copiant l'expression de COLD malgré lui. Les deux hommes se préparèrent à un duel sanglant. Lorsqu'il vu que son ennemi allait sortir un disrupter, Roh'lanth dégaina son *d'k tahg* et le lança sur le pourvoyeur qui n'était pas assez rapide. « Aiguise-moi ça ! ... Par la barbe de Kobal, si je me mets à parler comme Steve... » cria t'il avant de s'approcher des deux autres pourvoyeurs, *bath'leth* en main et très en colère.

Les pourvoyeurs, qui n'étaient pas des combattants expérimentés tentèrent d'arrêter Roh'lanth, en vain. En deux coups de *bath'less*, leur tête étaient séparées de leur corps et gisaient sur le sol.

COLD était en train de retenir les ennemis lorsque ceux ci décidèrent de riposter en même temps. On eut dit qu'il disparut. Le groupe s'approcha de sa dernière position connue. La scène suivante se déroula très vite : Lorsqu'ils sautèrent et passèrent par le côté pour le prendre en tenaille, ils virent tous une grenade à plasma dégoupillée et leur regard se décomposa.

COLD avait sauté sur les branches de l'arbre au dessus de lui : « Toc toc. Qui est-ce ? ... » Cria t'il, pour attirer leur attention.

BOUM. L'explosion de plasma emporta avec lui le groupe ennemi, les tuant tous sur le coup à cause de l'onde de choc.

« ... C'est le Dr Plasma qui a une surprise pour vous ! HAHAAHAHAHAHA ! » COLD éclata de rire, tel un fou sur le champ de bataille, à sa propre blague qui n'était même pas drôle.

Un officier, néanmoins, qui n'a pas été tué par les deux héros, tenta de tirer sur Steve qui ne put faire autre chose que de continuer à grimper à l'arbre pour se protéger.

« Saleté d'étranger ! Tu viens sur Qo'noS aider mes ennemis ? Tu vas en payer... ». Un impact très violent le toucha.

« Alors COLD, tu as fini tes singeries ? » entendit-il à la radio. C'était *Othrayra*, qui en avait marre de rester sans rien faire avec son fusil de précision. « Que ça fait du bien de tuer son ennemi, même de loin quand il n'y a pas d'honneur à gagner ! Tu m'en dois une, Steve. »



Steve, soulagé par l'aide d'*Othrayra*, lui rétorqua « Merci Oth', mais c'est dans tes rêves : tu me dois toujours une chemise Hawaïenne ! »

- T'as la rancune facile dis-donc, petit humain. » Répondit-elle, taquine « C'est comme ça que tu me remercie de me sauver la vie ? »

- Hey, c'est que c'était une édition limitée ! »

« Hey les amoureux, c'est fini ces conneries ? COLD ! » cria Roh'lanth à la radio. « on a le champ libre ! Plus qu'à envoyer ce mortier à la casse ! »

- Avec tous les explosifs qu'il reste, j'espère qu'on aura du rab pour faire un feu d'artifices ! »

Alors que COLD s'approcha de son camarade, Ukun, observatrice avec ses jumelles, dit à la radio « Les gars, faites attention, on vient de repérer un groupe d'ennemis qui vient de se téléporter ! Allez au château ! »

Les deux héros se regardèrent dans les yeux, COLD répondit « Ukun, juste avant, on va leur préparer un petit cadeau ! Une spécialité qu'ils ne sont pas prêts d'oublier, le bonjour de Steve COLD et de Roh'lanth ! »

Les deux hommes tournèrent le canon et s'assurèrent qu'il était chargé. « C'est qu'il pèse son poids ! » cria Roh'lanth.

La compagnie ennemie marchait en rang serrés et en pas cadencé. L'officier avec eux avait pour dernières nouvelles que l'assaut se passait bien malgré les pertes. De loin, les hommes entendirent le bruit de tir du mortier allié. « TIENS ?? » dit un Klingon qui constata que le bruit aigu semblait s'approcher de plus en plus près. Puis une ombre se fit de plus en plus grosse « Par le *bath'leth* de Kah... » cria un autre Klingon. L'explosion sur ce terrain plat avec seulement des plaines aux alentours parut immense. Si l'onde de choc n'eut pas emporté tous les soldats ennemis, ce furent les violentes déflagrations qui les désintégrèrent sans ménagement, sans que rien ne reste d'eux à part le cratère béant creusé dans la terre. Le bruit s'entendit à des kilomètres et la flamme semblait rivaliser avec les volcans des terribles *Montagnes de Hamar*.

« Et ça c'est de la part du père Noël et du petit Jésus !!!! » cria COLD.

« Mais tu t'arrêtes jamais, par *Kahless l'Inoubliable* !!!! » Rétorqua Roh'lanth.

COLD, taquin « Que veux-tu, 7 ans de combats sans m'arrêter, j'ai mes petites habitudes. » Puis lui vint une idée. A la radio « Hey, Kobal, il te reste de la place dans tes armoiries ? Tous les ennemis semblent morts et ce joli mortier irait bien à ta collection ! Par contre, c'est qu'il a l'air très lourd : plusieurs tonnes, au bas mot.

- C'est une bonne idée ça, Steve. J'envoie des hommes pour vous relever et emporter ce colosse, ça fera un bon souvenir de l'humiliation des *Drestronn*, ne bougez pas ! » répondit le chef à la radio.



Roh'lanth s'approcha du guerrier chauve. « Hey, c'est qu'on leur a mis une belle... comment vous appelez ça déjà... une belle branlée ! Et c'est grâce à toi, Steve.

- Tu t'es également bien débrouillé. Mais je suis sûr que t'as encore quelques trucs à apprendre au combat. » Répondit-il, taquin. Les deux hommes se serrèrent la main. « Et toi, le colosse chauve, tu prends des mauvaises postures ! Et tirer à deux mains ? Hahahahah ! »

Les deux hommes rirent à gorge déployée de leur bataille tout récemment gagnée et se tirent l'un l'autre à l'épaule. Une camaraderie venait de naître.

Dans une grande salle à peine éclairée faite de métal était positionné un lit médicalisé. Des hommes en blouse blanche, portant des masques et des gants posaient un objet lourd transporté par un chariot et couvert d'un drap blanc.

Lorsque les porteurs s'en allèrent, ils enlevèrent le drap blanc et posèrent plusieurs tuyaux ou plusieurs sondes, reliées à une mystérieuse machinerie au sol. Il fallait plusieurs centaines de petits tuyaux posés de manière très rigoureuse dans un ordre très précis. Une fois qu'ils avaient préparés l'objet, ils s'en allèrent. Du sol, une sorte de sarcophage en métal sortit en vint entourer le mystérieux objet. Ensuite, une des extrémités de cet objet, recouvert d'une mystérieuse machine reliée à tuyaux encore plus gros, ressortit du sarcophage.

Dans une pièce sombre, l'un des hommes qui avait placé la perfusion parla à ce qui sembla un téléphone.

« Oui Monsieur, les phases de tests se sont montrées concluantes... Non, malheureusement pour les premiers tests... Oui... Oui je comprends... » L'homme se mit à faire les cent pas dans la pièce, tenant le combiné dans sa main.

« Absolument, Monsieur. Je comprends tout à fait vos inquiétudes... Non ce procédé n'est pas irréversible, mais il reste limité en termes d'... Je comprends Monsieur, mais vous comprendrez qu'il y a toujours des risques... »

Dans la pièce où le corps était situé, un liquide se déversa dans le sarcophage.

« D'ici quelques heures, Monsieur. Non, nous ne pouvons accélérer le processus et ignorer ces délais. Vous... Non ! »

L'homme haussa le ton : « Ce procédé tient du miracle Monsieur ! ... Non... Non, bien entendu il est reproductible... Comment ? Dans quelques heures ? Très bien, nous prendrons les dispositions nécessaires. »

En arrivant à la forteresse, COLD et Roh'lanth, fatigués, marchèrent à côté du canon de mortier



que des soldats ramenaient grâce à une plateforme anti gravité et à la force de leurs bras.

Ils furent ovationnés par les camarades et félicités par Kobal. « Par *Kahless l'Empereur* ! Vos exploits raisonneront dans la région comme l'humiliation ultime de la maison de *Drestronn* !! A 2 contre 100 ! Des chansons seront chantées sur vous et dureront des siècles !! Allez-donc vous reposer un peu, le temps que nous tentons de réparer le mur du château ! Nos alliés ont pu réussir un raid contre leurs mines pendant que l'ennemi était occupé ici. »

Peu après, les deux camarades s'essayèrent pour manger. Ils étaient silencieux : l'adrénaline du combat s'était dissipée. Ils posèrent leurs armes sur la grande table qui était celle sur laquelle la fête avait eu lieu la veille. Quelques viandes étaient disposées sur la table. Ils mangèrent, et côte à côte ils discutèrent.

« Un bref repos bien mérité après la bataille ! Dit Roh'lanth

- Bref repos ? Je ne suis pas sûr qu'ils reviennent de si tôt avec la claque qu'on leur a mise !

- Détrompe-toi, Steve, ils risquent de revenir bien plus tôt que tu ne le penses.

- Vous ne faites jamais de pause entre deux batailles ?

- Qo'noS ne connaît que ça.

- Bon sang, j'ai oublié ce que vous étiez tout le temps en guerre, ici. » Dit-il, d'un air fatigué, dévorant la viande.

Il continua : « J'ai oublié aussi ce que c'était l'attente entre deux batailles qui ne s'annonçaient pas. L'infiltration explosive, je la fais depuis quelques années, déjà : on sait quand on va arriver chez des enculés et on sait qu'on va en envoyer au cimetière. La guerre... cette sensation de ne jamais pouvoir profiter entièrement du moment présent, j'avais oublié. Même dans les holo-suites de Starfleet, il y avait toujours cette pensée qui ne dormait jamais.

- Exactement. Le quotidien de tous Klingons et Klingonnes de cette région depuis quelques temps. En temps normal, cette sensation est moins forte.

- La guerre a toujours la même sale gueule. Et vous qui la connaissez tout le temps sur Qo'noS, vous qui avez grandi avec, je suppose qu'elle fait partie de vous et de l'ADN de vos ancêtres. Vous l'honorez, même.

- Oui. A ce qu'il paraît, les humains ne sont pas mal non plus, niveau guerre. Même si ça a changé depuis 200 ans, selon les dires.

- Oh que oui, tout comme vous, on a pu en remplir des livres d'histoires sur les guerres. Je suppose que vous, ce sont carrément des archives entières que vous devez remplir. »



Le premier son qu'elle fit fut une longue inspiration. Elle ne vit rien d'autres qu'une lumière blanche qui l'aveuglait, au plafond.

Elle était paniquée ! Ses bras et ses jambes semblaient nager dans du liquide. Elle portait un masque respiratoire et tentait de tourner la tête. Impossible, elle semblait être dans un étrange sarcophage qui faisait sortir sa tête.

« Calmez-vous » lui dit une voix de femme suave et pleine de bonnes attentions d'un haut parleur. C'était une voix d'infirmière expérimentée, pleine de compassion, presque maternelle.

Malgré la voix rassurante, elle se sentait enfermée et comme « réduite ». Ses yeux bougeaient dans tous les sens et sa respiration était haletante.

« Tout va bien aller, maintenant. Vous revenez de très loin et vous êtes soignée. Tout ce qu'il faut maintenant, c'est que vous gardiez votre calme et que vous respiriez profondément. »

Elle tentait d'écouter cette voix mais une part d'elle n'arrivait pas à faire confiance à la voix. Le pire étant qu'elle ne se souvenait de rien, ni de comment elle s'appelait.

« Voilà... Continuez... Là... Vous voyez ? Vous êtes en sécurité. »

Aux abords d'un mur de la forteresse des Kahl, un petit drone se posa. Plusieurs heures étaient passés entre la bataille et cet instant.

COLD dormait à poings fermés : il avait demandé un hamac car son lit d'invité, dans ces moments d'attente dû à la guerre, ne lui convenaient guère.

D'un coup, tous les appareils électriques s'éteignirent. Cela ne fut pas remarqué par tout le monde car il faisait encore jour. Mais plus de lumière, et même plus de générateur.

Kobal, à son bureau, cria « Mais qu'est-ce que c'est encore que cette supercherie ?! J'ai fait réparer le générateur tout récemment ! »

Des centaines de Klingons se téléportèrent devant les palissades du château, armés de bath'leth, portant des protections légères leur permettant de les protéger d'armes au corps à corps.

Les gardes de Kobal sur les murs, peu nombreux, les repérèrent. Tout d'abord, ils tentèrent de tirer : leurs armes, qui fonctionnaient sur des piles à plasma, ne fonctionnaient plus. Alors ils tentèrent d'appuyer sur un système d'alerte. Cela fut infructueux : il ne fonctionnait plus non plus. Roh'lanth, qui ne dormait pas et qui avait décidé de monter la garde avec les autres vit la scène, et se décida à souffler dans un ancienne cor de la maison des Kahl.

Le bruit du cor alerta tout le monde. COLD se leva de son hamac et regarda par la fenêtre.



Roh'lanth soufflait comme un dechainé dans le cor pendant au moins dix secondes. Malheureusement, Roh'lanth reçu à la gorge un couteau fin, lancé par un des Klingons ennemis depuis le mur qui était effondré.

COLD, qui le vit par l'une des fenêtres, cria « ROH'LANTH !! ». Son camarade était en grave danger et sûrement mort et il déboula, paniqué, dans les escaliers pour assister son ami.

Tout le monde compris que la maison de *Drestronn* était à l'attaque, encore une fois. Sauf que cette fois, c'était différent.

Cette fois, *Bornor Drestronn*, chef de la maison de *Drestronn*, était présent. Il grimpa le mur effondré par son motier lors de la bataille précédente, et de sa voix puissante, cria

« KOBAL KAHL ! Je sais que tu te caches espèce de misérable rebelle de pacotille ! Tu as gagné la bataille tout à l'heure avec les armes à plasma. J'espère que tu m'en voudras pas trop d'avoir utilisé une arme à Impulsions Électro-Magnétiques pour désactiver tous tes gadgets inutiles HAHAAHAHA. Mais te montreras-tu assez digne pour la gagner avec ton *bath'leth*, à main nue ?? Cela m'étonnerait. C'est ici et ce soir que se termine la maison des *Kahl*, ces soi-disant révolutionnaires ! Je t'écorcherai vif avec un couteau trempé dans la merde ! »

COLD était près de son camarade. Il le transportait à l'intérieur du château. « Steve...

- Bouge pas, vieille branche ! Je vais te sortir de là ! »

« Qui suis-je ? Et où suis-je ??? » Demanda t'elle, paniquée.

« Vous ne vous souvenez-donc de rien... **Colonel CUNAUSA** ? » demanda l'ombre d'un petit gros qui marchait les mains dans le dos en sa direction. Le bruit des talons de ses chaussures claquèrent au sol.

« Les sujets mettent du temps à retrouver leur mémoire, il leur faut généralement plusieurs heures voire plusieurs jours pour se souvenir des événements liés à leur mort, Directeur VICEKO. » Répondit un médecin Romulien à côté de lui, dont les talons de ses chaussures claquèrent également au sol.

CUNAUSA ne réalisa pas encore qu'elle était à nouveau en vie.

Alors qu'il avait placé un pansement sur le cou de son camarade pour ne plus qu'il saigne, COLD se leva, regarda Kobal.

« On dirait que ces enfants de putain viennent pour un deuxième round... » dit Steve, d'un ton grave, le visage très tendu.



Kobal ne dit mot, mais se tint à côté de COLD, lui donnant un bath'leth et préparant le sien. Son visage était tendu également. Si le chef de la maison ennemie était là, c'est que leurs chances de survie étaient quasiment nulles.

Il décida néanmoins de sortir, d'aller à l'entrée du château. De sa forte voix, il répondit à son rival:

« **BORNOR DRESTRONN** ! Petit fils à maman ramolli par le confort et la lâcheté de ta maison de minables et d'opportunistes. Viens donc ici que je t'arrache la gueule et que je te chie dans le cou ! »

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés